

# COMMENT CA VA, LA CULTURE ?



**Orsten Groom** est peintre. Dans la vie civile, il s'appelle **Simon Leibovitz-Grzeszczak**. Il vit et travaille à Paris. Son exposition «**CHROME DINETTE**», présentée à Berlin fin 2020, se réincarnera courant 2021 à l'Atelier Orstendorf (Paris).

«Je suis un peintre radicalement indépendant, autogéré, auto-suffisant, auto-moto... Je produis mes expos moi-même, je loue des espaces, je me charge de la com tout seul – toute la chaîne, de A à Z. Je collabore à l'occasion avec des galeries, mais sinon, je me représente seul, et ça marche très bien. Je ne comprends pas qu'un artiste réclame de l'argent de poche à l'Etat. On est des parias, des solitaires, de base; être auto-suffisant et marginal est la nature même du fait d'être artiste. Pas d' "art en grève", l'art n'est pas en grève, c'est ridicule: c'est une puissance qui pousse d'elle-même depuis quarante mille ans et qui ne risque pas de se mettre au piquet. Je suis au service de cette chose qu'est la peinture, et donc, je la fourbis.

«Tout ça pour dire que c'est un énorme travail. Etant hors société, le confinement n'influence pas ma peinture ou les enjeux du travail. Peindre ne prend en général que 50% de mon temps avec toute la logistique que j'assume à la place d'une galerie pour faire tourner la boutique – il y a toujours beaucoup à faire. En revanche, là où ça m'a touché, c'est sur la vie de ma dernière exposition à Berlin qui s'est retrouvée en apnée. Sinon, je vends en général en direct à l'atelier, mais c'est chiant pour l'exposition du travail en public et en l'occurrence pour la collaboration avec la galerie concernée.

«L'année a été très intense: une expo à Paris avec Olivier Kaepelin, une rétrospective à Perpignan et, immédiatement après, cette grosse expo à Berlin. Le premier confinement, je l'ai entièrement consacré à la production des nouveaux tableaux, une vingtaine de grands formats – ce qui est un rythme assez hallucinant. L'expo berlinoise a commencé fin octobre, le deuxième confinement est arrivé et a sabordé la fréquentation et les rencontres, même si elle a très bien démarré. Du coup je suis en train d'investir un nouvel atelier-espace pour y produire mes prochaines expos et refaire celle de Berlin. Un quartier général de ma structure Bureau Orsten Groom qui continuera de garantir et de revendiquer son indépendance totale.» **Recueilli par M.K.**